

Le petit théâtre de Tröger



Simon Tröger (1693-1768), *Couple de gueux* en ivoire et bois naturel sculptés, yeux incrustés en verre, h. 34,7 cm et 33 cm.
Estimation : 10 000/15 000 €

En Allemagne au XVIII^e siècle, Simon Tröger remet au goût du jour l'art millénaire de la sculpture sur ivoire, tout en lui donnant un petit supplément baroque.

Des dieux aux mendiants, en passant par des acteurs ou de simples couples, personne n'a échappé au ciseau de Simon Tröger. Il faut imaginer qu'en 1733, la Kunstkammer de Dresde (collections nationales fondées dès la fin du XVI^e siècle) conservait pas moins de trois cent cinquante statuette de Tröger. Le sculpteur autrichien, né dans l'est du Tyrol, entre comme apprenti en 1717 dans l'atelier de Schmiedecker, à Merano, puis dans celui de Nikolaus Moll à Innsbruck. Il s'installe finalement vers 1726 dans la région de Munich, auprès d'Andreas Faistenberger avant de fonder son propre atelier à Au-Haidhausen. S'inspirant de son dernier maître, il se

spécialise dans la sculpture sur ivoire, qu'il associe bien souvent à des bois sombres, mais aussi à des incrustations de verre ou de métal, créant des statuettes bicolores éminemment décoratives, bientôt nommées les « Tröger figuren ». Très réalistes, ces dernières sont également influencées par l'art baroque autrichien, avec une petite tendance au maniérisme. Ses personnages sont expressifs et théâtraux, à l'image de notre couple de gueux, qui appartient à une importante série réalisée par l'artiste sur ce thème. Tant religieuses que profanes, ses œuvres trouvèrent rapidement leur clientèle, tels les électeurs de Saxe et de Brandebourg, mais aussi Maximilien III Joseph, prince électeur de Bavière, ou la cour de Sardaigne.

SAMEDI 27 FÉVRIER, LYON.
DE BAECQUE ET ASSOCIÉS OVV.
M. LESEUIL.

BEL ENSEMBLE D'INTAILLES ANTIQUES

Composée d'une quarantaine de pièces, une collection particulière évoquera l'art antique de l'intaille, très apprécié dès le Moyen Âge.

De 100/200 €, pour une intaille ovale du XIX^e siècle gravée dans la pâte de verre d'une figure à l'antique de femme nue et de son enfant, jusqu'à 3 000/5 000 € pour cette bague ornée d'une longue intaille ovale tricolore, gravée à l'époque augustéenne d'un héros – qui ne saurait être autre que l'empereur Auguste – en Mars Ultor ou Jason... Cet ensemble d'une quarantaine de pièces propose un large éventail de ces pierres tant convoitées. Il faut rappeler que les intailles sont taillées ou gravées en creux, à la différence des camées qui sont en relief. Cette technique peut s'appliquer sur des cornalines, des calcédoines, agates, jaspes ou cristaux de roche, et même des pierres précieuses. Fréquemment utilisées

durant l'Antiquité, les intailles étaient montées pour faire office de cachets ou de sceaux. Elles ornaient parfois aussi des bijoux. Dans cette riche collection constituée dès la fin du XIX^e siècle, et depuis restée dans cette même famille de grands connaisseurs, on peut aussi admirer une bague grecque de la fin du VI^e-début du V^e siècle av. J.-C. : à chaton ovale, en or jaune, elle est gravée d'un griffon assis devant lequel se tient un personnage barbu (2 500/3 500 €). Ou encore celle, de la période hellénistique (2 000/3 000 €), ornée d'une intaille en agate marron et beige représentant un guerrier barbu, nu, tenant par les cheveux une femme devant une statue d'Athéna : ces deux personnages illustrent sans doute la scène de la guerre de Troie, Ajax arrachant Cassandre au Palladion.

JEUDI 25 FÉVRIER, LAVAL.
LAVAL ENCHÈRES OVV. M. LEBEURRIER.



Intaille italienne de la période augustéenne (63 av.-14 apr. J.-C.), monture du XIX^e siècle. Bague en or jaune, intaille ovale en agate à bandes gravée d'un héros nu levant un glaive et tenant un trophée sous le bras, un autel à ses pieds, h. 2,3 cm.

Estimation : 3 000/5 000 €